

TÉMOIGNAGE DE OLIVIER JEANNEL, CRÉATEUR DE ROGERVOICE

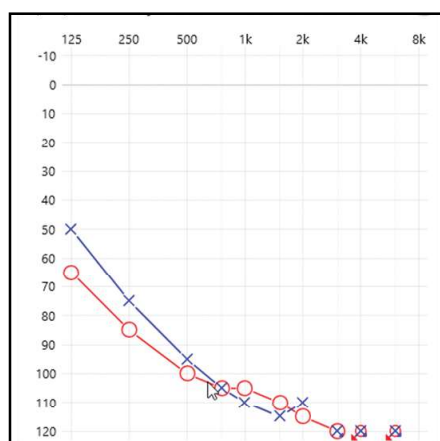
Le 15^{ème} colloque ACfos s'est tenu en 2018 sur le thème de l'insertion professionnelle des jeunes sourds. Ces deux journées nous ont permis de réfléchir sur des notions clés que sont l'éducation, les représentations du handicap dans le monde du travail, l'impact des nouvelles technologies au quotidien comme aide à la communication et à l'insertion professionnelle.

Nous avons à cette occasion rencontré des représentants des institutions, des chercheurs, des parents et surtout, des personnes sourdes qui nous ont livré leurs retours d'expériences, mettant ainsi en avant leurs difficultés mais surtout leurs réussites et leurs espoirs.

Vous trouverez ainsi dans les pages suivantes le témoignage d'Olivier Jeannel, entrepreneur, mais aussi le travail de Laëtitia Maunoury et la réflexion du Pr Serge Ebersold.

Nous sommes heureux de conclure ce numéro sur cette question aussi cruciale que concrète qu'est l'insertion professionnelle et l'intégration des jeunes sourds.

Acfos m'a demandé de témoigner de mon parcours, de mes motivations et de ce que je suis. En guise d'introduction, voici donc mon autoportrait :



J'envisage même de l'encadrer dans mon salon...

Cette boutade me permet d'aborder un des aspects qui ont déterminé mon parcours de vie et structuré mon identité. Bien évidemment – et nous en sommes tous conscients – personne ne se réduit à son audiogramme ni à sa surdité. Il est pourtant souvent difficile d'accepter cette partie de notre vie. Nous avons tous

des parcours de vie différents, des réactions et des adaptations singulières, etc. Le monde de la surdité est riche et complexe, et je suis fier d'en faire partie.

Ma vision des choses est particulière car je suis né et j'ai grandi en partie aux Etats-Unis. J'ai donc la chance de pouvoir comparer le fonctionnement des deux pays et les réactions face au handicap en général et à la surdité en particulier.

La France est une terre de paradoxe. C'est un pays très avancé en ce qui concerne la sécurité sociale, l'accompagnement des personnes en difficulté, l'éducation, la santé, etc. Comparé aux Etats-Unis, il s'agit bien d'un pays que l'on peut qualifier de "socialiste" et en tout cas très avancé sur le plan social !

Un tel système d'accompagnement social n'est pas ou peu présent aux Etats-Unis. En revanche, il existe une très forte reconnaissance du fait qu'il "n'est pas normal" d'avoir un handicap. Et en conséquence, adapter les normes au handicap. Une fois ce fait posé, on se demande ensuite comment faire pour changer les choses, pour adapter la société, pour trouver des

solutions. Il n'est pas "normal" d'avoir un handicap, soit : alors que peut-on faire pour vivre avec, et ce le mieux possible ? Voilà l'état d'esprit, à la fois pragmatique et volontaire, qui prévaut aux États-Unis.

En arrivant en France à 22 ans j'ai découvert des systèmes d'aides et de prestations que je ne connaissais pas. Mais le handicap était peu présent dans ce système.

J'ai constaté les grands progrès faits en France depuis les années 60 et 70 et les phases de militantisme et de revendication. Je suis heureux d'apporter aujourd'hui mon grain de sel à ces progrès.

J'ai accepté ma surdité : elle est une réalité incontournable, donc autant vivre avec et le mieux possible. Je souhaite porter un état d'esprit positif et engagé, que l'on pourrait résumer ainsi :

"On ne peut pas arrêter les vagues, mais on peut apprendre à surfer".



Cette photo est celle d'un surfer français sourd qui s'appelle Pierre Olivier "Pierro" Couttant : il a remporté les championnats mondiaux de surf et nous le voyons là en train d'enseigner son sport à la jeune génération...

Voilà ce que je souhaite défendre : ne pensons pas aux barrières, pensons à nos envies et trouvons des solutions. Nous bénéficions des actions et des innovations de ceux qui nous ont précédés, à nous de continuer à innover. L'environnement doit s'adapter à nous, les humains. C'est nous qui sommes la priorité,

pas l'inverse. Ce n'est pas à nous de nous adapter au smartphone, c'est lui qui doit être un outil nous permettant de faire des choses.

Les initiatives doivent être encouragées. Certaines aboutissent, d'autres pas, mais toutes font avancer les choses. Les premières voitures par exemple étaient d'un danger mortel : il n'y avait pas de ceinture, pas de freins... Mais aujourd'hui nous avons des voitures extraordinaires. Dans le domaine de la surdité, Websourd dans les années 2000 était un précurseur.

À titre personnel, je me suis particulièrement attaché à faire tomber les barrières de la communication dans la téléphonie. Après mes études, j'ai en effet travaillé à la direction financière chez Orange pendant 8 ans. Mon insertion professionnelle n'était pas toujours facile.

Pourtant un jour, on m'a demandé d'être responsable des réunions... Pourquoi finalement ? En fait il m'était difficile de suivre les réunions qui s'éternisaient, où l'on sortait du sujet, où les gens se coupaient la parole et parlaient tous en même temps... je devais sans cesse être celui qui demandait à recentrer les choses. Ils ont fini par trouver cela formidable ! Avec moi comme animateur, fini les réunions interminables et stériles ! Voilà un exemple de mécanisme qui devient un atout et qui nous permet de nous adapter à notre travail.

J'ai eu la chance d'arriver sur le marché du travail au moment où les ordinateurs étaient massivement utilisés. Pour moi le mail, l'informatique, etc. ont été une révolution. Aujourd'hui on peut travailler à distance, en vidéo, à plusieurs sur un même document...

J'emprunte à Mary Pat Radabaugh cette phrase :

"Pour la plupart des gens, la technologie rend les choses plus faciles. Pour les personnes avec un handicap, la technologie rend les choses possibles".

C'est cette nécessité absolue qui conditionne mon engagement dans l'innovation. Pouvoir téléphoner est aujourd'hui une nécessité, pour moi personnellement mais aussi pour des millions de personnes dans le monde. Voilà le vrai moteur de l'innovation : la né-

cessité de créer quelque chose qui ait du sens et qui réponde à un besoin réel.



En 2018 nous avons lancé l'application RogerVoice en France avec les opérateurs de la Fédération Française des Télécoms.

L'application était déjà disponible depuis 2015 mais les opérateurs de téléphonie (Orange, Bouygues, SFR, La Poste Mobile, Crédit Mutuel, CIC Mobile, NRJ Mobile, Auchan Télécom, CDiscount Mobile) l'ont maintenant incluse dans leur offre pour la proposer à tous les publics (1h gratuite).

Cette application permet de pouvoir passer des appels en toute autonomie, que l'on soit sourd (oraliste ou non), ou entendant.

A quoi cela sert-il ? Nous pouvons en effet largement échanger par SMS ou par mail. Mais en réalité, ces modes de communication ne couvrent pas tous les besoins, loin de là.

Pouvoir faire toutes ses démarches par téléphone est une véritable révolution pour les personnes sourdes (prendre un RDV chez le médecin, communiquer avec une personne âgée qui n'est pas équipée en nouvelles technologies, etc.). L'usage des SMS a en effet changé la vie des personnes sourdes, mais le téléphone lui est utilisé par 60 millions de Français, quotidiennement : c'est la plus ancienne des "nouvelles" technologies ! On ne peut pas se passer du moyen de communication privilégié de ses pairs. Avec RogerVoice, il est possible d'avoir un échange téléphonique ou une discussion en mobilité totale : cette facilité qui

n'était pas accessible aux sourds auparavant change la vie courante.

Nous recevons beaucoup de témoignages des nouveaux utilisateurs de Roger Voice. Certains sont positifs, d'autres moins : tous sont utiles car ils nous encouragent à nous améliorer et à nous perfectionner. Une innovation n'est jamais parfaite au premier essai : il faut tester, repenser, évoluer.

Nous ne sommes pas arrivés à destination : nous sommes au début d'un parcours que nous allons construire ensemble.

Olivier JEANNEL, Fondateur de RogerVoice
Site : <https://rogervoice.com/fr>

Direct du coeur

Florence MEDINA

Magnard Jeunesse
2018 - 13,90 €

A partir de 13 ans



*Pour gagner quelques points au Bac et face à l'insistance de sa mère, Tim accepte de prendre la langue des signes comme option. Il démarre cette option en traînant des pieds... Mais après des débuts chaotiques dans cette matière qui le laisse perplexe, c'est finalement une découverte fracassante ! Il découvre un monde invisible, dont il ne soupçonnait pas l'existence. Il enchaîne surtout les rencontres éblouissantes, parmi lesquelles une certaine Violette, dont le magnétisme si particulier le laissera K.O.
Autant de coups de coeur qui aiguïseront chez lui le goût du dialogue et ouvriront d'éclatants horizons.*

Site : www.jeunesse.magnard.fr

Présentation détaillée sur :

www.encre-vagabondes.com